

LE JOUR, 1945
06 Décembre 1945

LE DRAME IRANIEN

L'Iran connaît les inconvénients de quelques puissants voisinages. Depuis les Mèdes et les Perses cette contrée obéit à un destin aventureux. Jadis elle fut le premier empire du monde. Malgré des dévaluations successives, elle n'a pas cessé d'être un empire. Mais sur ses flancs, il y a de nos jours des forces qui font peur. Et, on comprend très bien que M. Hakimi, Premier Ministre d'Iran, ait en ce moment quelques perplexités.

S'il n'en reste plus un seul qui soit de tout repos, il y a sur la terre des endroits moins confortables que d'autres. Entre le Caucase et le Golfe Persique, entre le Proche-Orient asiatique et l'Inde, l'Iran est de ceux là. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le pays des tapis et des roses méritait le bonheur, au moins pour l'amour de Saadi et de Hafiz. Mais il a la malchance d'être une barrière sur la route des géants. Il permet de déboucher sur l'Océan Indien ; il conduit aux terres surpeuplées et opulentes d'Asie et il est riche en pétrole. Il se trouve au beau milieu du chemin dont nous sommes, ici, une tête de pont à l'ouest.

Faut-il que les Iraniens abandonnent toute espérance ? Leur repos est compromis au moins pour un temps. Et ce n'est pas sans raison que les Etats-Unis considèrent que le sort de l'organisation même des Nations-Unies se joue en Perse.

Suivant que l'affaire iranienne se dénouera ou ne se dénouera pas, ce sera un présage de vie ou de mort pour le monde.

Nous sommes, de nature, optimistes et malgré l'immense chaîne de désillusions et d'erreurs que l'histoire déroule devant nos yeux, nous restons de ceux là qui espèrent que les choses s'arrangeront.

Il faut convenir pourtant que les nouvelles d'Iran ne sont pas bonnes et qu'il se peut bien que six ans de guerre, au témoignage qu'en donneront nos enfants, n'aient servi à rien.

Là est le drame permanent de l'insuffisance congénitale des moyens humains.